Zoé l'Intrépide

Tome 1 : Le Tableau Magique

Lynne Lucien

1. Ma Bande à Moi !

Moi, c'est Zoé, dix ans, petite rouquine intrépide et dégourdie. Je suis actuellement en CM2 chez Maîtresse Katia, une institutrice d'une grande patience et très pédagogue. Grande, élancée avec une incroyable chevelure miel qui retombe en cascade sur ses corsages fleuris, elle associe toujours ses vêtements avec de belles boucles d'oreilles multicolores lui donnant constamment un air de fête. Maîtresse Katia nous enseigne à la perfection l'Histoire, avec une telle passion dévorante qu'on a l'impression qu'elle a vécu à chacune de ces époques.

Je suis fille unique, choyée par mes deux chouettes parents. Maman s'occupe de personnes en situation de handicap quant à Papa, il est programmateur informatique.

J'habite un chic appartement du centre-ville, qui sent toujours bon la soupline et les gâteaux au chocolat que ma mère me confectionne. Un vrai régal !

Ah oui !

J'oubliais de vous dire, j'ai un merveilleux chihuahua beige prénommé Peluche femelle à poil long et soyeux, qui me colle comme de "la glue" mais que j'aime plus que tout.



Ma meilleure amie s'appelle Prisca, elle est d'origine italienne. Elle a de nombreux frères et sœurs tous plus jeunes qu'elle. Petite brune aux yeux bleus, elle est toujours partante pour de nouvelles aventures. Et M'sieurs, Dames, ma Prisca, elle a un de ces accents ! Elle roule les "r" comme personne ! J'adorrrrrre !

Dans son cartable, elle a toujours deux gros goûters au chocolat, un pour elle et un pour moi. Ses parents ne "roulent pas sur l'or" comme elle dit, mais ce sont des personnes vraiment très généreuses inculquant de bonnes valeurs à leurs enfants.

Nous sommes toutes les deux entourées d'une super bande de copains. Il y a André, Léna et Mike avec qui nous partageons de formidable moment de complicité. André est plutôt "grassouillet". Il adore jouer à la console et plus particulièrement à Fortnite, un jeu d'action et de combat. Mais ce dont il raffole le plus, ce sont les biscuits fourrés à la crème de noisette. Un vrai gourmand mon Dédé !

Léna, aaah ma Léna! On a l'impression qu'elle sort tout droit d'un conte de fées. Svelte, une jolie bouche en cœur, de magnifiques yeux verts et une chevelure or à faire pâlir toutes les jeunes filles, elle me fait penser à une princesse des temps modernes ! Sa mère est un célèbre mannequin des années 90's qui s'est remariée avec un richissime brocanteur anglais. Elle vit dans une luxueuse villa à trois étages, avec toutes ses commodités, piscine, SPA et jardin très bien entretenu. Parfois, je me demande si elle ne deviendra pas actrice, ma Léna! Avec ses mimiques inimitables, son regard de biche et ses petites mains qui s'agitent, elle vous rejoue à la perfection tous ceux qui l'entoure. Nous sommes d'ailleurs ses premiers fans et un pu-

blic très assidu. Il faut dire que ma bande de copains participe à mon bien être quotidien. Quand on ne se voit pas, nous sommes tous pendus au téléphone pendant de longues heures à nous raconter des banalités. Et quand on se voit, M'sieurs, Dames, j'vous dis pas ! C'est bêtises sur bêtises !

Pas des grosses bêtises hein ! Mais on se marre bien !

Tiens par exemple, l'autre jour Mike a sonné à toutes les portes de mon immeuble, se cachant dans la cage d'escalier dès que quelqu'un ouvrait. Quelle ne fut pas sa surprise quand Joseph, le voisin du rez-de-chaussée s'est mis à lui courir derrière avec un vieux balai et à le rattraper.

- "Aie, aie, aie! Vous m'faites mal M'sieur" cria Mike, en grimaçant.

Il lui tirait les oreilles tellement fort que celles-ci devinrent rouge écarlate. Je peux vous dire qu'après ça, on est resté un long moment planqué, à pouffer de rire.

Mike lui, ne rigolait pas. Il était tellement vexé qu'il détala aussi vite qu'un lièvre. Heureusement, une demi-heure après, l'incident était oublié. Avec ses yeux perse, mélange de vert et de gris, Mike était celui qui me faisait le plus craquer. J'étais secrètement amoureuse de lui depuis notre première rencontre à l'école maternelle. La seule dans la confidence était ma meilleure amie Prisca. Je ne voulais pas que ça se sache car notre groupe était trop soudé pour laisser place à une histoire d'amour. Ça gâcherait beaucoup trop de choses !

Nous avions tous les cinq une mythique cachette se situant tout près du musée d'art historique où mes parents m'avaient déjà emmené quelques fois. Haaa ! Je trouvais

ça tellement barbant de s'arrêter de longues heures à regarder, que dis-je "contempler" selon les termes de ma mère, des tableaux, des sculptures, des vestiges d'un âge indéterminé; je ne comprenais pas pourquoi mes parents "n'admiraient" pas aussi attentivement les dessins que je leur offrais, moi qui passais d'interminables heures à m'appliquer. Une pointe de bleu, de vert, un peu de jaune pour la luminosité, du rose pour l'éclat, le tout rehaussé d'une pointe d'amour et mon œuvre était achevée.

Je me rappelle ces innombrables fois où j'ai pesté dans les galeries du musée, enquiquinant mes pauvres parents qui ne pouvaient pas faire un pas sans entendre mes caprices.

- "Zoé, soit patiente un peu, on vient tout juste d'arriver ; regarde plutôt par cette jolie œuvre d'un célèbre peintre du 20ème" me disait Papa.

Ou encore :

- "Admire la statue de cet illustre général" me conseillait Maman.

Je la revois s'exclamant devant un tableau de nature morte représentant un vase en céladon remplie de vieilles fleurs fanées. Beurk !

Je cherchais et je ne voyais pourtant pas des fleurs mais plutôt un tas de petits coups de pinceaux formant de minuscules tâches incohérentes.

La seule bonne chose dans cette longue et interminable visite, c'est que je goûtais toujours au plaisir d'obtenir une délicieuse glace en sortant de cet enfer visuel. Une glace à l'italienne, vous connaissez ?

Un tourbillon de crème montant vers le paradis des papilles, et ça, c'était de l'Art pour moi.

- "A la vanille ou au chocolat, Mademoiselle ?"

- "Purée, à la vanille M'dame !"

Dès que cette jeune et charmante vendeuse me tendait ce merveilleux corné vanillé, je crois que mes yeux sortaient de mes orbites. En deux temps trois mouvements, hop ! Plus de glace ! Seulement des doigts tout collants et un tee-shirt bien tâché.

Mes parents et moi partions alors dans un interminable fou rire. Je me souviens encore du rire claironnant de Papa résonnant dans toute la rue faisant encore plus marrer Maman, qui finissait souvent les larmes aux yeux.

2. l'Étrange Secret d'André

Un jeudi matin, André arriva très en retard à l'école, ce qui était pour le moins inhabituel.

Vers dix heures, on le vit entrer en classe très essoufflé et carrément préoccupé.

- "Bonjour André" lui lança Maîtresse Katia avec un sourire rayonnant.

- "Bonjour Maîtresse" lui répondit André, le regard fuyant.

- "Va t'asseoir et sors ton fichier de Maths" lui ordonna-t-elle.

André s'avançait de manière robotique, la démarche saccadée. Ses doigts et son front étaient recouverts de suie. Ses illustres baskets noires avaient laissé place à de gros godillots.

Mais que lui arrivait-il ?

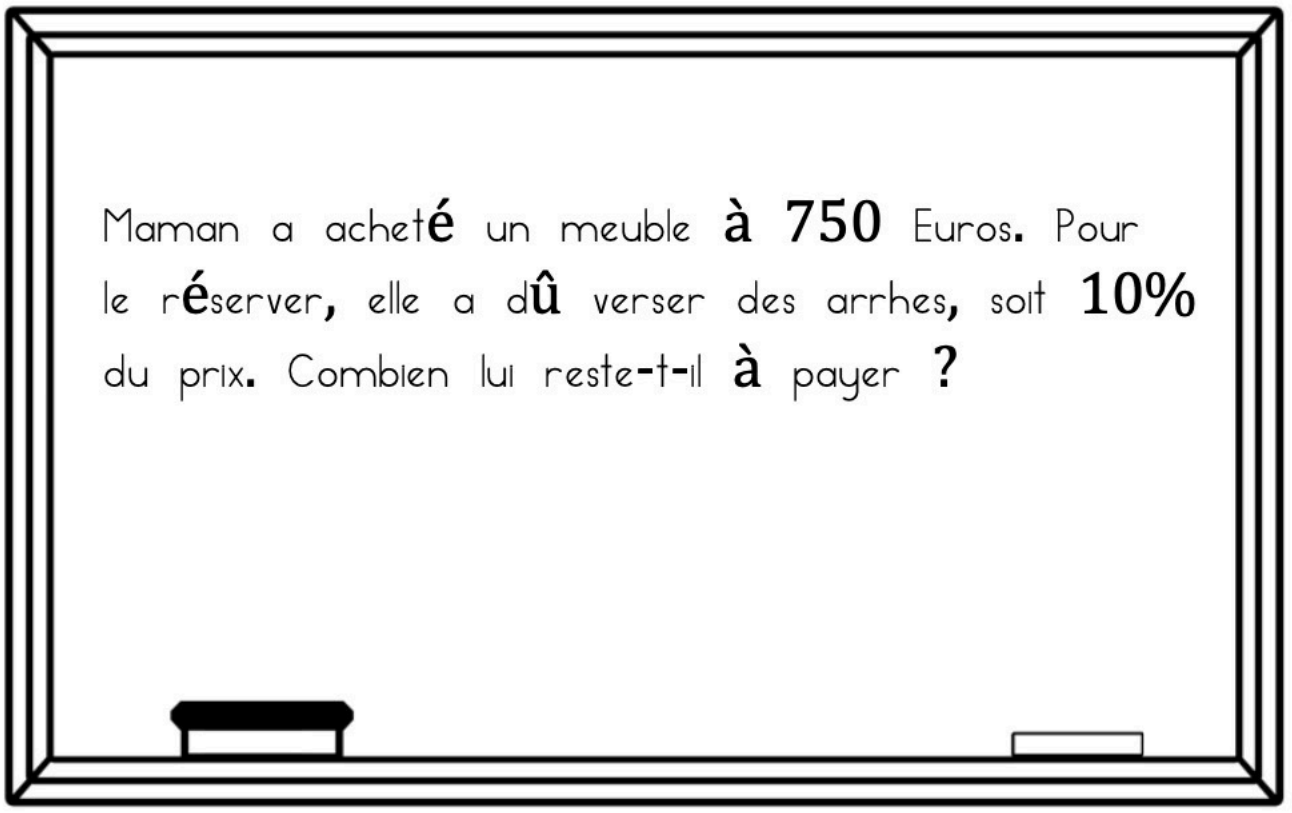
- "André, tout va bien ?" l'interrogeais-je, inquiète par l'étrange comportement de mon ami.

- "Zoé, un peu de silence, concentres-toi !" me rappela à

l'ordre Maîtresse Katia, en cognant sa longue règle métallique sur le bureau.

Mes amis me regardèrent longuement sans que je ne parvienne à comprendre ce qu'ils voulaient. Toute la matinée, je scrutais du coin de l'œil l'attitude pour la moins énigmatique d'André. Je n'arrivais pas à me concentrer sur ces fichus exercices de maths, des problèmes sur les pourcentages.

La consigne était :



Je me grattais nerveusement la tête et essayais de résoudre ce maudit problème qui commençait pour le coup, à me poser "un vrai problème". J'exécrais les maths, ce langage ne me parlait pas. Je devais d'ailleurs m'y reprendre à plusieurs fois avant de trouver un résultat juste.

La matinée fut particulièrement longue, entre deux horribles exercices de calculs et une interminable dictée, il me tardait d'en savoir un peu plus sur la mystérieuse conduite

de mon ami. A l'heure du déjeuner, on se précipita tous les quatre vers André, sous l'imposant platane qui ornait la cour de notre école et où l'on se réunissait "en temps de crise".

- "André, qu'est ce qui t'arrives ?" le questionna Mike.

Dédé nous demanda de nous rapprocher de lui et nous chuchota :

- "Je ne peux rien vous dire pour le moment, ce serait trop long à vous expliquer. Retrouvons-nous à l'endroit habituel à 18h00 précises".

Intrigués et curieux de connaître le secret de notre ami, on ne put s'empêcher de lui asséner une avalanche de questions plus inaudibles et incompréhensibles les unes que les autres.

Dans un joyeux chaos, les exclamations se succédaient :

- "Allez André, accouche !"

- "Je n'attends pas la fin de la journée !"

Ou encore :

- "Je ne pourrais pas être là ce soir, j'ai entraînement de natation !"

D'un simple geste de la main, André balaya toutes ces interrogations d'une unique réponse.

- "Si vous continuez vos questions pressantes, je ne vous dirais rien. Rendez-vous à 18h00".